



**GRAND ANGLE** • PAGES 4-7

**Tourisme.** Bons baisers de Plaine Commune

**DOSSIER** • PAGES 8 À 11

**Éducation.** En intelligence avec la dynamique du territoire. Enseignement supérieur, des filières d'excellence.

**ZOOM** • PAGES 14 À 17

**Innovation.** La fibre numérique  
Le Pôle Media Grand Paris

# Plaine Commune Promotion

**INVENTER LE TERRITOIRE ENSEMBLE**

PAGE 3 • nos missions • ÉDITO

Les commissions de Plaine Commune Promotion.

PAGES 4-5-6-7 • GRAND ANGLE • TOURISME. Bons baisers de Plaine Commune.

PAGES 8-9-10-11 • DOSSIER • ÉDUCATION. En intelligence avec la dynamique du territoire. Enseignement supérieur, des filières d'excellence.

PAGES 12-13 • FAITS MARQUANTS •

PAGES 14-15-16-17 • ZOOM • INNOVATION. La fibre numérique déferle sur la Plaine. Pôle Média Grand Paris, la filière de l'image en mouvement.

PAGES 18-19

• ENTREPRISES ET TERRITOIRE •

PAGES 20-21 • SAVOIR-FAIRE • Challenge de la création, 4 lauréates distinguées.

PAGES 22-23

• ACTEURS PUBLICS DU TERRITOIRE •

Didier Paillard : inventer le territoire ensemble. Jacques Marsaud passe la main... Mélanie Lamant : faire preuve d'imagination et d'innovation. Philippe Pion, petit gars du pays... Jeanne Seban : séduite par le projet de territoire.



LE MAG de Plaine Commune Promotion

- Association partenariale d'entreprises pour la promotion économique du territoire
- Directeur de la publication : Patrick Béghin
- Vie de l'association : Leïlla Bouregba 01 55 93 56 54
- Conception et réalisation : Acte-Là !
- Rédaction : Naja Presse
- Crédits photos : Willy Vainqueur, Julien Jaulin, office de tourisme Saint-Ouen, Jérôme Panconi, Pieter Louis, Benjamin Géminel, Christophe Fillieul, Matthieu Rondel, Plaine Commune Promotion, Plaine Commune Habitat, AFP
- Imprimeries Performances, 5 000 exemplaires

Plaine Commune Promotion  
 • 21, av. Jules-Rimet 93218 Saint-Denis Cedex  
 • TÉL. : 01 55 93 56 57 • FAX : 01 55 93 56 00  
 • SITE INTERNET : www.plainecommunepromotion.com  
 • MAIL : contact@plainecommunepromotion.com



© DR

Des chefs d'entreprise dans l'expectative d'une reprise économique qui n'arrive pas, des investissements en baisse dans l'immobilier de bureau comme dans le logement ; on pourrait croire la Plaine en perte de vitesse, et pourtant l'attractivité de notre territoire ne se dément pas. Cette dynamique repose sur notre positionnement géographique exceptionnel dans la couronne parisienne. Mais elle s'appuie aussi sur ce travail partenarial entre élus et entreprises, porté par Plaine Commune Promotion, association reconnue par tous depuis vingt et un ans. Les Rencontres

de Plaine Commune Promotion et de la Miel, qui auront lieu le 13 novembre prochain, fourniront une nouvelle fois l'occasion d'éprouver cette notoriété. Ce rendez-vous économique, le plus important du département, rassemblera plus de 400 personnalités.

Ces résultats sont les fruits des travaux menés par toutes les commissions de Plaine Commune Promotion, et je dois saluer le travail exceptionnel des présidents qui mobilisent avec eux bon nombre de chefs d'entreprise. La formation, l'emploi, la recherche, le développement local, les regroupements des TPE et des DRH, l'accueil et la vie des entreprises, le logement des salariés sont les piliers du développement territorial. En effet, celui-ci ne repose pas seulement sur la promotion du territoire, mais aussi sur l'accompagnement de l'entreprise et de ses salariés au quotidien. C'est justement le sens de notre action.

Nous considérons aussi que l'entreprise n'est pas seulement là pour se développer et en tirer profit. Elle doit également contribuer au développement économique et social de son environnement. En ce sens, la Charte entreprise-territoire traduit l'engagement conjoint des élus et des entreprises dans la lutte contre le chômage. Elle bénéficie d'une reconnaissance unanime et a permis de recruter plus de 5 000 salariés. Par ailleurs, le soutien à la création d'entreprise avec la Miel, nos pépinières, nos banques adhérentes et des organismes tels qu'Initiative Plaine Commune ou encore Entreprendre 93 participent bien au développement endogène, lui-même porteur de nouveaux emplois.

En mai dernier nous avons publié *1984-2014 les bâtisseurs de La Plaine Saint-Denis. Et l'histoire continue*. L'ouvrage relate la mutation économique du territoire et l'importance d'un grand ouvrage structurant comme le Stade de France. Nous sommes particulièrement fiers d'avoir épuisé le stock en à peine deux mois. Notre association se félicite également de la nomination de Didier Paillard, maire de Saint-Denis, par Patrick Braouezec, président de Plaine Commune, au poste de vice-président communautaire en charge du Développement économique. On retrouve là un tandem qui a prouvé son efficacité lorsque tout a commencé pour notre association, à l'aube des années 1990.

C'est lorsque le temps se couvre qu'on doit se préparer à être encore plus fort. Plaine Commune Promotion s'emploie à conforter une activité constante dans le territoire, comme en témoigne le démarrage des travaux de démolition préparatoire à la construction du Campus Condorcet.

Les acteurs partenaires que nous sommes sont donc actifs et entendent bien le rester. C'est le cas sur la thématique des déplacements. Nous pensons en effet qu'un maillage serré des transports est la clé de la réussite d'un développement économique. Aussi, la prolongation du tramway T8 vers le sud (de la porte de Paris à la porte d'Aubervilliers en passant par la Plaine) ainsi que celle de la L14 jusqu'à Pleyel dans la continuité immédiate de son arrivée à la Mairie de Saint-Ouen sont nos priorités. Je vous engage donc à signer la pétition sur le site : <http://www.plainecommune.fr/petition-t8>. Enfin, du 10 juin au 10 juillet 2016 se déroulera l'Euro 2016, principalement au Stade de France, à Saint-Denis. Comptez sur nous pour y valoriser notre territoire et vous permettre de bénéficier, à cette occasion, d'une visibilité commerciale de premier ordre.

**FRANCIS DUBRAC**, président de Plaine Commune Promotion

## Les élus de Plaine Commune Promotion

### COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE PLAINE COMMUNE PROMOTION REPRÉSENTANTS DE PLAINE COMMUNE\*

- **BRAOUZEC Patrick**, président
- **DELANNOY William**, vice-président, maire de Saint-Ouen
- **GNABALY Mohamed**, adjoint au maire de L'Île-Saint-Denis
- **JOACHIM André**, vice-président, 1<sup>er</sup> adjoint au maire de La Courneuve
- **KARMAN Jean-Jacques**, adjoint au maire d'Aubervilliers
- **KONIECZNY Patrice**, vice-président, adjoint au maire d'Épinay-sur-Seine
- **MENARD Benoît**, adjoint au maire de Pierrefitte-sur-Seine
- **PAILLARD Didier**, vice-président, maire de Saint-Denis
- **SOURDIER Eugène**, adjoint au maire de Villetaneuse
- **TAIBI Azzédine**, vice-président, maire de Stains

\* Désignation intervenue le 20 mai 2014

### REPRESENTANT C.C.I.P. 93

- > Titulaire : **William ZERBIB**
- > Suppléant : **Philippe LE CAM**

### COMMISSION COMMUNICATION

- > Président : **Patrick Béghin**
- > Fiche d'identité : conduire la stratégie de communication de l'association
- > Moyens :
  - le Mag (publication annuelle)
  - la newsletter (périodicité mensuelle)
  - la gestion du site internet
  - l'organisation du concours des Flèches d'or (tous les deux ans)
- > Contact : **Leïlla Bouregba**, 01 55 93 56 54

### COMMISSION ÉCOLES-ENTREPRISES

- > Fiche d'identité : rapprocher les entreprises des établissements de formation
- > Moyens :
  - organisation du Rallye Interentreprises
  - organisation de Mosaïque de talents
- > Contact : **Sabine Rubin**, 01 71 86 34 99

### COMMISSION PLAINE DE FRANCE / DÉVELOPPEMENT LOCAL

- > Président : **Bernard Gernez**
- > Fiche d'identité : favoriser l'accès des entreprises adhérentes aux marchés des chantiers du territoire
- > Moyens :
  - organisation des Rencontres annuelles

### PRÉSIDENTS DE COMMISSIONS

- **BÉGHIN Patrick**, SCI MONTJOIE FARON
- **CAJAN Jean-Yves**, AEDIFIBAT
- **CALVAYRAC Marie-Pierre**, GROUPE SUPPLEANCE
- **GERNEZ Bernard**, BOURGEOIS TP
- **RABAUD Pascale-Joanne**, CARRE MAGIQUE
- **ROUSSEL Séverine et JOSSE Gwénoélé**, ROZO ARCHITECTURE, SOCIÉTÉ PARISIENNE E.T.I.T.

### PARTENAIRES ASSOCIÉS

- **ANDREOLI Jean-François**, A2 REAL
- **SUPIOT Patrick**, VINCI IMMOBILIER

### PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

- **DE PENGUILLY Édouard et SAGET Sylvie**, Initiative Plaine Commune, La Miel

### ADHÉRENTS

- **BAALI Bakir**, PHARMACIE DU CENTRE BASILIQUE
- **BAGHDAD Yamina**, SAS ESPACE PLEVEL
- **BODNAR Jean-Pierre**, JPB IMPRIM'UNION
- **CHAUSSEGROS Bernard**, EUROMEDIA France
- **COHEN Chlomy**, E.S.D. (Enlèvement sur demande)

- organisation des Petits Déjeuners de l'association
- > Contact : **Sellma Fatouhi**, 01 55 93 56 98

### COMMISSION TPE / CLUB DES DIRIGEANTS

- > Président : **Jean-Yves Cajan**
- > Fiche d'identité : développer les synergies entre TPE de l'association et les grands groupes dans le but de favoriser le développement commercial des entreprises, à travers la recommandation mutuelle et la mise en place de partenariats
- > Moyens :
  - organisation de *speed networking*
  - organisation du Challenge de la création (tous les deux ans)
  - publication de l'annuaire des adhérents
  - déplacements d'affaires à l'étranger
- > Contact : **Philippe Mouchel**, 01 55 93 56 66

### COMMISSION GRAND PARIS / PÔLE DE LA CRÉATION

- > Présidente : **Pascale-Joanne Rabaud**
- > Fiche d'identité : suivre et informer les adhérents de l'évolution du projet Grand Paris afin de faire de Plaine Commune Promotion un acteur incontournable du Territoire de la culture et de la création

- **COLLAND Daniel**, COLOR CITY
- **DIGOIN DANZIN Thierry**, ENTRA
- **DOUKOURE Sourakata**, ACRES INFORMATIQUE
- **DUBRAC Francis**, DUBRAC TP
- **ESSALKI Aïcha**, AICHA SERVICES
- **FANARTZIS Philippe**, GROUPE PAPREC
- **FOURNIER Lucas**, SABIMMO
- **GAZEAU Jean-Jérôme**, EMULITHE
- **GUECHI Carole**, SNCF, Direction régionale PARIS-NORD
- **HEBBACHE Mohand**, HUMANDO
- **LEGER Catherine**, Sem PLAINE COMMUNE DEVELOPPEMENT
- **MARAIN Sophie**, AFNOR
- **MOLET Jean-Claude**, SAINT DENIS UNION SPORTS
- **NABET Patrick**, B.S.A. Bureautique Systeme Associés
- **PLECHOT Arnaud**, SIEMENS
- **PRUNEVILLE Jean-Luc**, PRUNEVILLE
- **RAPOSO Daniel**, F.I.P.S
- **SOUPLET Frédéric**, CONSORTIUM STADE DE FRANCE
- **SPITERI Louis**, BENTIN SA
- **TONNELIER Arnaud**, PLAINE COMMUNE, LE PLIE
- **VOEKLER Cathia**, GrDF

- > Moyens :
  - participation de l'association à tous les débats sur le Grand Paris
  - mobilisation d'un réseau d'acteurs dont l'activité est directement concernée par le Grand Paris
- > Contact : **Nicolas Guégou**, 01 71 86 35 39

### COMMISSION ACCUEIL / VIE DES ENTREPRISES

- > Présidente : **Marie-Pierre Calvayrac**
- > Fiche d'identité : cette commission développe des activités en direction des salariés des entreprises. Elle prend des initiatives pour améliorer au quotidien la vie des salariés sur le territoire en matière de sécurité, de transports, de covoiturage, etc.
- > Contact : **Mathilde Hourlier**, 01 55 93 56 99

### COMMISSION LOGEMENT

- > Présidente : **Séverine Roussel**
- > Fiche d'identité : cette commission met en avant les programmes de logements en cours sur le territoire, diffuse les offres aux adhérents, mène des actions de promotion afin d'inviter les salariés à se loger sur le territoire.
- > Contact : **Philippe Mouchel**, 01 55 93 56 66

# Tourisme : bons baisers de Plaine Commune

Le territoire de Plaine Commune ne manque pas de centres d'intérêt touristiques. L'office de tourisme Plaine Commune-Grand Paris en fait la promotion et propose des produits spécifiques pendant la pause déjeuner des salariés.

Faire du tourisme sur Plaine Commune, pour qui ne connaît pas les lieux, peut paraître surprenant tant l'image de la banlieue colle à la peau du territoire, avec toutes les connotations négatives qui l'accompagnent. Et pourtant, les centres d'intérêt touristiques ne manquent pas sur l'agglomération. Il y a le patrimoine architectural, avec au premier rang la basilique de Saint-Denis où reposent tous les rois de France depuis Dagobert. Il y a le Stade de France, qui vibre encore des hourras d'un certain 12 juillet 1998. Il y a le marché aux puces de Saint-Ouen, lieu de promenade incontournable, à l'ambiance si atypique. Il y a les musées, les marchés bigarrés aux multiples senteurs, les parcs et les promenades au bord de l'eau. Il y a aussi les festivals, celui de Saint-Denis, celui du Jazz-Musette, celui des Musiques du monde. Il y a la Cité du cinéma, il y a... tant de choses à voir, à faire, à découvrir.



© W. Vainqueur

Ces quatre pages y sont consacrées. S'il est impossible d'être exhaustif, elles présentent toutefois une sélection significative des mille attraits de la Plaine. Le tourisme, c'est aussi pour Plaine Commune un fort potentiel de développement économique. La collectivité ne

l'ignore pas, qui a entrepris une réflexion en profondeur : visibilité, infrastructures, valorisation des équipements existants... Dans le cadre du Grand Paris, qui va assoir davantage le statut de métropole de l'ensemble formé par la capitale et les départements voisins, « le territoire a sa carte à jouer », estime Didier Pailard, vice-président de la communauté d'agglomération [lire p. 22].

## Des visites thématiques entre midi et deux

Le tourisme d'affaires occupe, lui aussi, une grande place dans la dynamique économique du territoire, en particulier grâce à sa position stratégique : proximité avec Paris, accès à l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle, présence des parcs d'exposition de Villepinte et du Bourget à seulement quelques kilomètres. De nombreux lieux d'événementiel sont présents sur le territoire et contribuent au développement du tourisme d'affaires. De son côté, l'office de tourisme Plaine Commune-Grand Paris est à pied d'œuvre pour ouvrir les portes du territoire aux visiteurs, à commencer par ceux qui s'y rendent tous les jours pour y travailler sans prendre le temps de s'y arrêter. À leur intention il a imaginé des produits spécifiques, comme ces visites thématiques organisées pendant la pause déjeuner [lire p. 7]. Le mieux est encore de se laisser guider.



© Office de Tourisme Saint-Ouen

Le marché Paul-Bert, aux Puces de Saint-Ouen.

## LE TOURISME PRATIQUE

### > Une billetterie ouverte 7j/7

Grâce au réseau Tickenet, l'office de tourisme devient un guichet de vente de billets pour tout type de spectacles, attractions, compétitions sportives... partout en France. L'achat peut être effectué dans les bureaux de l'office ou en ligne.

[www.tourisme-plainecommune-paris.com](http://www.tourisme-plainecommune-paris.com)

### > Plaine Commune Tourisme Tour : une application mobile pour tout savoir

Expos, restos, hébergements..., l'application est un véritable guide interactif. Vous êtes alertés et informés en direct, au fil de votre promenade, sur les sites et monuments devant lesquels vous passez.

### > L'audioguide, l'allié de la balade

Zevisit est un audioguide téléchargeable depuis le site [www.saint-denis-tourisme.com](http://www.saint-denis-tourisme.com). Il permet d'écouter des commentaires au format MP3 sur huit sites de la communauté d'agglomération. Les plus connus, mais aussi d'autres sites comme l'église Notre-Dame-des-Missions à Épinay-sur-Seine ou les Entrepôts et Magasins Généraux de Paris.

### > L'agenda du week-end

L'office de tourisme propose un agenda sous forme de newsletter, téléchargeable à partir de son site ou expédié directement sur les boîtes des abonnés. L'agenda présente une

sélection de sorties, activités, événements organisés durant le week-end sur les neuf villes du territoire.

Inscription : 01 55 870 870 ou [infos@plainecommunetourisme.com](mailto:infos@plainecommunetourisme.com)

## LES INCONTOURNABLES

### > Le Stade de France

Visite guidée d'une heure et demie environ pour découvrir les détails de l'architecture et l'histoire du désormais mythique stade construit pour la Coupe du monde de football de 1998.

### > La basilique-cathédrale Saint-Denis, le tombeau des rois

Conçue par l'abbé Suger et construite sur la tombe de Saint-Denis, martyr du III<sup>e</sup> siècle, la basilique-cathédrale est le premier témoignage monumental de l'art gothique. Haut lieu de pèlerinage, la basilique devint officiellement nécropole royale au XIII<sup>e</sup> siècle. Le monument abrite plus de soixante-dix gisants et tombeaux royaux sculptés, reposant sous la lumière colorée des vitraux des XII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Parmi eux, Clovis, Dagobert, François I<sup>er</sup>, Catherine de Médicis.

### > Les Puces de Saint-Ouen

Premier marché d'antiquités au monde, le marché aux puces de Saint-Ouen propose, sur sept hectares, plus de 2 000 stands et

boutiques dont le spectacle surprenant séduit, depuis cent ans, chineurs et amoureux de balades originales.

### > Le musée d'Art et d'Histoire

Le musée, installé à Saint-Denis dans l'ancien couvent des Carmélites du XVII<sup>e</sup> siècle, expose divers objets et œuvres d'art datant du Moyen-Âge au XIX<sup>e</sup> siècle. Il présente aussi un fonds archéologique d'une grande richesse, issu des fouilles faites sur la ville en partenariat avec La Fabrique de la ville [lire p. 6].

### > La Maison d'éducation de la Légion d'honneur

L'abbaye royale fut l'un des monastères les plus influents du Moyen-Âge. Les bâtiments conventuels reconstruits au XVIII<sup>e</sup> siècle par Robert de Cotte, architecte du roi, s'articulent autour d'un élégant cloître. Ils abritent toujours l'internat de jeunes filles créé par Napoléon en 1805, réservé aux orphelins des militaires décorés de la Légion d'honneur.

### > La Cité du cinéma

En 2012, Luc Besson a inauguré dans cette ancienne usine thermique la Cité européenne du cinéma, dédiée à la création cinématographique, mais aussi à la formation avec l'École nationale supérieure Louis-Lumière. Des visites sont organisées un vendredi sur deux et sur réservation.

Visite du Parc de La Courneuve.



Festival Métis.



Le marché de Saint-Denis.



**> Les cités-jardins de Stains et d'Épinay-sur-Seine**

Construite dans les années vingt, la cité-jardin de Stains constitue un témoignage des premières politiques publiques en termes de logement social. Remarquablement conservée, patrimoine habité (1600 logements), elle est inscrite à l'inventaire des sites pittoresques. Celles d'Épinay-sur-Seine – « Chacun chez soi » (1911), « Blumenthal » (1913), Orgemont (1928) – ont été financées par le négociant Willy Blumenthal. Elles témoignent du logement patronal lié à un engagement philanthropique et pragmatique très courant à l'époque.

**> La Fabrique de la ville, machine à remonter le temps**

À côté de la basilique Saint-Denis se trouve une étrange maison à histoires. La Maison de la Fabrique de la ville, imaginée par l'unité d'archéologie de Saint-Denis, permet au public de vivre une expérience singulière : déambuler sur un échafaudage en longéant, en traversant et en surmontant un squelette de maison, et ainsi découvrir comment une ville se construit.

**> Le Centre des Archives nationales de Pierrefitte-sur-Seine**

Ce troisième site des Archives nationales, inauguré en 2013, accueille tous les fonds publics des Archives nationales, postérieurs à 1790.

**> Le musée Pierre-Cardin à Saint-Ouen**

Ce lieu spacieux retrace 60 années de création du célèbre couturier. Les visiteurs peuvent admirer plus de 200 pièces issues des collections haute couture des années 50 à nos jours.

**L'INSOLITE**

**> Le miel béton, l'idée cadeau**

Étonnant, des ruches installées sur le toit de l'hôtel de ville de Saint-Denis produisent un miel plusieurs fois primé. À l'origine de cette installation, le collectif d'artistes « le Parti

poétique », qui sensibilise la population aux problèmes de développement urbain par des installations artistiques ayant toujours les abeilles pour médium et témoin. En vente à l'office du tourisme.

**> Les boutiques de l'office du tourisme**

Les deux boutiques de l'office de tourisme Plaine Commune-Grand Paris sont ouvertes 7 jours sur 7 dans le centre-ville de Saint-Denis et de Saint-Ouen. On y trouve des objets souvenirs : cartes postales, livres, objets à l'effigie du territoire (marque-pages, brochures...), copies de céramiques archéologiques, produits gourmands.

**LA CULTURE**

**> Terre de festivals**

Plaine Commune « terre de culture et de création » : le slogan trouve une illustration particulière dans la présence sur le territoire d'une offre festivalière éclectique. En juin c'est le festival Jazz-Musette des Puces, à Saint-Ouen, qui rassemble des générations autour de la musique, dans ce lieu mythique qui vit la naissance du jazz manouche. En mai/juin c'est Métis, le festival des Musiques du monde, qui propose neuf rendez-vous : un spectacle dans chacune des neuf communes de l'agglomération. En juin, depuis 1968, c'est le Festival de Saint-Denis qui propose de grands concerts classiques, symphoniques et choraux joués dans la basilique et dans le pavillon de musique de la Maison d'éducation de la Légion d'honneur. Et puis, en octobre et novembre, c'est au tour du festival Villes des musiques du monde, tourné vers les musiques, chants et danses traditionnels.

**> Parcours et promenades**

Plusieurs parcours et bornes signalétiques racontent l'histoire du territoire et ses richesses (contexte de la construction, intérêt architectural du site, usages successifs...).  
**• Le parcours historique « de Saint-Denis à Saint-Denis »** : une balade inédite entre la basilique et le Stade de France. Vingt

bornes-sculptures proposent une halte à chaque étape importante de l'histoire de la cité et de son évolution.

- **À Saint-Ouen**, dix-neuf bornes et deux tables d'orientation présentent les témoignages du riche passé industriel de la ville.
- **Le parcours « Au fil de l'eau »** longe le canal de Saint-Denis, évoquant son histoire et son importance dans la vie des communes.
- **Sur l'ensemble des villes**, près de 200 bornes et panneaux d'orientation vous invitent à cette découverte.

**Les impressionnistes au fil de l'eau**

L'office de tourisme propose des croisières sur la Seine et le canal Saint-Denis, partant du bassin de la Maltournée, dans le quartier du Stade de France, puis naviguant sur la Seine jusqu'à Épinay-sur-Seine et faisant le tour de L'Île-Saint-Denis : une autre manière de découvrir le territoire. Certaines de ces excursions sont axées sur le thème de l'impressionnisme. Dans les années 1870, L'Île-Saint-Denis et ses abords ont inspiré les peintres de ce mouvement naissant. On y retrouve les paysages chers à Édouard Manet, Alfred Sisley, Berthe Morisot.

**ET AUSSI...**

**> Le marché de Saint-Denis**

Parfois qualifié de « marché du monde », le marché de Saint-Denis se tient tous les mardis, vendredis et dimanches matin. Descendant du marché du Lendit qui, au Moyen-Âge, faisait de la Plaine un centre d'attraction régional, il accueille aujourd'hui sur la place Jean-Jaurès pas moins de 300 étals.

**Plus d'infos :**  
 Retrouvez toutes les infos sur ces sorties et bien d'autres auprès de :  
 l'office de tourisme de  
 Plaine Commune-Grand Paris  
 Tél. : +33(0)1 55 870 870  
[www.tourisme-plainecommune-paris.com](http://www.tourisme-plainecommune-paris.com)

Le parcours « Au fil de l'eau » qui longe le canal de Saint-Denis.



© W. Vainqueur

# Pause déjeuner. Et si l'on sortait ?

**L'office de tourisme propose des visites guidées à thème entre midi et deux, tandis qu'installations sportives et espaces verts ouvrent leurs portes aux salariés.**

Que faire pendant la pause déjeuner ? Tout simplement déjeuner, diront certains. D'autres préféreront cependant utiliser ce temps pour découvrir le territoire. L'office de tourisme Plaine Commune-Grand Paris organise, entre midi et deux, des visites guidées pour partir à la découverte du patrimoine, de l'histoire des monuments, des quartiers, pour flâner dans les espaces naturels. À moins de partir en croisière sur la Seine et le canal Saint-Denis, à la découverte de l'architecture industrielle de Saint-Denis, ou encore pour visiter le Théâtre Gérard-Philipe. En ce qui concerne les visites axées

sur la découverte du patrimoine, les tarifs individuels sont compris entre 5 et 10 €. Difficile de trouver un meilleur moyen de lever le voile sur les secrets de la basilique, l'utopie des cités-jardins de Stains, les Entrepôts des Magasins Généraux de Paris ou encore les trésors des Archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine. La pause peut aussi être sportive : piscines, gymnases, tennis, pistes d'athlétisme, salles de musculation, mur d'escalade, golf, boulodrome... Des infrastructures facilement accessibles grâce aux réseaux de transports collectifs. À noter que l'Académie Fratellini propose également des cours de gymnastique circassienne entre 12h30 et 13h45.

**Flâner dans les parcs**

Celles et ceux qui souhaitent une pause plus bucolique ont à leur disposition les parcs et jardins du territoire : le parc Georges-Valbon au cœur de l'agglomération, le Jardin des senteurs à Épinay, le parc de la Légion d'honneur à Saint-Denis (anciennement parc de l'Abbaye),

ou encore le cheminement le long des berges de la Seine et du canal, avec ses bornes en acier qui racontent l'histoire des lieux.

**LES NOURRITURES SPIRITUELLES**

L'église Saint-Paul-de-la-Plaine, inaugurée en mai dernier, propose tous les jours de la semaine, de 11 heures à 15 heures, des activités accessibles aux salariés des entreprises du territoire. Une messe catholique est dite chaque mercredi et vendredi. Les autres jours, les « pauses prières » se partagent entre groupes de paroles et groupes de lecture de textes bibliques. Il est possible de déjeuner au sein de la salle attenante à la chapelle. Reprise des activités à partir du 1<sup>er</sup> septembre. Église Saint-Paul-de-la-Plaine, 29, rue du Landy - 93210 La Plaine Saint-Denis.

De nombreux lieux de culte des trois religions révélées, et même bouddhistes, existent sur le territoire...



© W. Vainqueur

## Education : en intelligence avec la dynamique du territoire

**De la maternelle au lycée, les conditions d'accueil des élèves font l'objet de toutes les attentions, tandis que l'enseignement secondaire propose des options liées aux pôles d'excellence du territoire. Une offre éducative qui ouvre la voix vers un enseignement supérieur en partie inspiré par les compétences recherchées par les filières économiques.**

**150** enfants supplémentaires par an à Aubervilliers, un taux de natalité élevé à Pierrefitte-sur-Seine... Les neuf villes de Plaine Commune suivent une évolution similaire. Des mutations qui font du territoire l'un des plus jeunes de France métropolitaine, et qui obligent à ajuster sans cesse l'offre éducative. Plus de 200 écoles primaires et maternelles, une trentaine de collèges et une quinzaine de lycées accueillent les enfants sur les bancs des écoles. Une attention toute particulière est portée aux

investissements consentis en faveur des établissements scolaires. En témoigne la construction de l'école Casarès-Doisneau, un ancien site industriel reconverti en groupe scolaire avec une conception architecturale validée par les enseignants et les parents d'élèves (*lire ci-contre*). Au niveau du secondaire, trois nouveaux collèges ont ouvert leurs portes à la rentrée. Eux aussi ont été conçus de manière à répondre aux impératifs des pédagogies interactives, tout en intégrant les valeurs du développement durable et du design.

Des efforts pour moderniser les bâtiments, mais aussi pour offrir des options particulières aux élèves par le biais de partenariats éducatifs. C'est le cas par exemple avec le conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve qui sensibilise 4 800 enfants de 3 à 18 ans tout en accueillant des Classes à horaires aménagés musique (*lire ci-contre*). Dans les lycées d'Épinay-sur-Seine, on apprend le japonais. À Saint-Denis, on mise sur l'audiovisuel ou sur les langues en délivrant des cours de portugais, d'arabe ou de créole. Le territoire joue aussi sur ses ressources historiques. Dans cet ancien bassin de l'industrie, les sciences de l'ingénieur, les sciences et technologies de laboratoire, ou encore de la santé et du social prennent place dans les lycées d'enseignement général et technologique. Les métiers de la maroquinerie, de la mode vêtements, de l'industrie et du tertiaire sont enseignés en CAP et BAC professionnels ; des formations qui ouvrent la voie vers un enseignement supérieur d'excellence.

## Casarès-Doisneau Quand l'école raconte des histoires

**Le groupe scolaire intercommunal Casarès-Doisneau, inauguré en 2011, a été conçu par l'architecte Vincent Parreira avec l'aval des enseignants et des parents d'élèves. Ceci dans le souci de contribuer à la réussite des enfants. Chacun s'est approprié le lieu à sa manière.**

« **N**ous voulions que l'école Casarès-Doisneau soit magique pour l'enfant. » Vincent Parreira, est l'architecte qui a conçu le groupe scolaire Casarès-Doisneau. Il en a dessiné des plans qui font appel à l'imaginaire des enfants. 600 élèves, dionysiens et albertvillariens, traversent chaque jour l'entrée de l'édifice orné de tasseaux de bois et de métal perforé qui laissent passer la lumière : presque un cocon. Du dehors, les élèves semblent comme protégés par l'ornementation, rien n'est visible. À l'intérieur, les jeux de lumières ouvrent les classes vers l'extérieur, vers le territoire. Par un escalier en colimaçon comme suspendu dans les airs, les élèves rejoignent leur classe, toutes dans un univers différent de couleurs. Un ensemble de mesures qui a plu au jury, composé notamment d'enseignants, lors de l'appel d'offres pour la conception de cette école.



© W. Vainqueur

### Un passage entre passé et avenir du territoire

« Au-delà de la magie, il a fallu tenir compte de l'histoire du lieu », explique David Prout, adjoint au maire chargé de l'Enseignement primaire et secondaire à Saint-Denis. 26 millions d'euros et plus d'un an de travaux ont été nécessaires à la réalisation du bâti-

ment. Au cœur de ce quartier de « la Petite Espagne », un site industriel occupait auparavant ces 7000 mètres carrés. L'école en a conservé la cheminée qui crachait les vapeurs de la manufacture. Car pour le groupe scolaire, financé à parts égales par les Villes d'Aubervilliers et de Saint-Denis, l'enjeu n'était pas de construire

une école de plus. « À Saint-Denis, nous inaugurons un groupe scolaire par an ou presque. À ma connaissance, aucune ville ne connaît un tel rythme de construction », ajoute l'adjoint. Le pari, apparemment gagné, était bien de raconter et de préserver l'histoire des habitants de Saint-Denis comme d'Aubervilliers.

## Classes CHAM Des élèves motivés par la musique

**Le conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve organise, avec différentes écoles primaires et secondaires du territoire, des Classes à horaires aménagés musique (CHAM). Rendez-vous avec le collège Georges-Politzer qui, chaque année, offre à une vingtaine d'élèves la possibilité d'exercer leurs talents musicaux dans sa classe « musique et danse du monde ».**

« **C**e qui était autrefois une classe d'élite dans les collèges se démocratise », souligne Bertrand Guilgaud, le directeur du conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve. Le conservatoire a mis en place, avec deux écoles primaires et trois collèges du territoire, des Classes à horaires aménagés musique. Au collège Georges-Politzer, en plus des enseignements généraux qui restent les mêmes que pour les autres classes, 23 élèves suivent quatre heures de pratique musicale par semaine. Ils ont été audi-

tionnés en juin, à la fin de leur année de CM2. Et, pour une fois dans leur scolarité, ils n'ont pas été jugés sur leur dossier scolaire mais bien sur leur plus profonde envie de se lancer dans les musiques du monde.

### Toutes les musiques du monde

Sur leurs quatre années de collégien, les élèves s'adonnent aux sonorités internationales par le chant, les instruments, les sons et la danse. Pendant 2 h 30 à 3 heures, les élèves étudient la pratique vocale et instrumentale avec les professionnels du conservatoire. 1 h 30 est réservée à l'enseignante

du collège, Anne-Sophie Bénichou, qui, elle, travaille plus sur la culture générale de la musique et le bagage musical des élèves. « Par exemple, on se penche sur le rapport entre la musique et le cinéma. Qu'est-ce qu'un doublage ? Comment la musique peut-elle influencer le téléspectateur ? » Elle voit l'évolution des élèves année après année, constate que les apprentis musiciens ont une intégration du rythme, de la mélodie bien plus marquée que les autres élèves qui ne suivent pas la classe CHAM, et une ouverture supplémentaire grâce à l'exploration du sensible.

# Enseignement supérieur,

Second pôle étudiant d'Île-de-France, le territoire de Plaine Commune est fréquenté chaque jour par plus de 43 000 étudiants. Son offre de formations – essentiellement universitaires puisque 86% des étudiants recensés sur Plaine Commune sont dans des universités – prend aussi en compte les besoins du tissu économique local pour ses futurs recrutements, le plus souvent à partir de diplômes de niveau IV (trois ans après le bac), même si les attentes en personnels moins qualifiés se développent, elles aussi. Les secteurs les plus porteurs sont entre autres ceux du numérique, de l'audiovisuel, des soins infirmiers ou des arts du spectacle, mais aussi des sciences dures (mathématiques, informatique...). Plaine Commune accompagne les établissements du territoire en soutenant financièrement leurs initiatives (colloques, conférences...), en appuyant le développement ou la création de formations. La collectivité est également investie dans l'innovation et les transferts de technologie, à travers notamment le programme européen Syllabe 2, le soutien à l'association Avrielle et à l'incubateur Incub'13 d'où émergent les start-up de demain.

## Formations audiovisuelles : ancrées dans le territoire de la création

**Du CAP au master, du monteur au réalisateur en passant par le scénariste, le cadreur et le producteur, Plaine Commune offre un large panel de formations dans la création audiovisuelle.**

« La Cité du cinéma, inaugurée en 2012, a rempli ses objectifs de "boîte à outils du cinéma". La preuve, de nouvelles entreprises audiovisuelles s'y implantent », constate Claire Vivant Le Calonnec, auteure du *Guide des formations aux métiers de l'image*. Des installations qui viennent renforcer une activité déjà bien développée depuis le milieu des années 1980, avec le développement de tout un écosystème autour des studios de production audiovisuelle, notamment sur le site des EMGP. Sur le territoire de Plaine Commune, l'offre de formations est suffisamment diversifiée pour permettre aux entreprises de recruter localement. Au sein de la Cité du cinéma, l'École nationale supérieure Louis-Lumière, forme ses 150 étudiants aux métiers du cinéma, de la photographie et du son. L'université Paris-8, quant à elle, répartit ses étudiants entre sa licence et son master des



Arts du spectacle mention cinéma. Le School Audiovisual Engineering Institute, à Aubervilliers depuis 1993, s'est spécialisé dans l'image, le son et le multimédia. Il forme les futurs professionnels du cinéma aux effets spéciaux et à l'animation 3D entre autres. L'École internationale de création audiovisuelle et réalisation (Eicar) propose des formations dans le cinéma, mais aussi dans la télévision et le journalisme à plus de 800 personnes.

Ces quatre écoles sont les plus importantes par le nombre d'élèves qu'elles regroupent, mais de nombreuses autres formations sont accessibles à tous les niveaux (CAP, master...). Un ensemble de structures qui contribue à la réputation audiovisuelle du territoire. Quant à la ville d'Épinay-sur-Seine, elle continue de porter le label de « cité des industries du cinéma » en raison de la présence historique de studios dans la commune.

# des filières d'excellence

DES UNIVERSITÉS TOURNÉES VERS LA RECHERCHE ET LA VIE ACTIVE

## Université Paris-8

À elle seule, l'université Paris-8 regroupe plus de 23 000 étudiants. Les arts, la culture et la communication, le droit, l'économie et la gestion, les lettres et les langues, les sciences humaines et sociales, les sciences et technologies, la santé... Les filières proposées regroupent les grands domaines de l'enseignement. 35 laboratoires de recherche sont rattachés à cette université. Une pluridisciplinarité qui fait d'elle un important pôle de recherche. L'université est aussi étroitement connectée aux besoins du territoire. Dans le domaine de la création numérique par exemple, Paris-8 réunit 19 masters au sein desquels des liens étroits se développent avec les entreprises du nord francilien.

## Université Paris-13

Paris-13, avec ses 40 laboratoires de recherche, est un pôle de formations pluridisciplinaires. Elle assure aussi des formations ouvertes sur le milieu professionnel pour des étudiants capables d'intégrer rapidement une entreprise après leurs études. À Paris-13, la construction de liens solides avec des entreprises implantées sur le territoire (Generali, BNP-Paribas, Danone, CapGemini...) est un axe stratégique historique pour cette université créée il y a plus de quarante ans. Avec ses trois IUT, ses cinq UFR et son institut des sciences comprenant une école d'ingénieur, Paris-13 se tourne vers des métiers d'avenir comme ceux liés au numérique, aux services et réseaux de communication, au génie industriel et à l'informatique. Paris-13 tente de suivre une règle simple : qualité, pluridisciplinarité, originalité et applicabilité dans des travaux de recherche.

## Idefi - CréaTIC Une initiative d'excellence

L'université Paris-8, avec son programme CréaTIC, fait partie des 37 lauréats de l'appel à projets « Initiative d'excellence en formations innovantes » (Idefi) piloté par l'Agence nationale de recherche. En 2013, une quinzaine de formations parisiennes liées au numérique se sont inscrites au programme afin de bénéficier d'ateliers-laboratoires à la pointe de la technologie. « Notre objectif est de réfléchir et d'accompagner les idées innovantes des étudiants et des masters professionnels qui ont un

usage systématique du numérique », explique Anne-Fleur Guillemain, chef de projet CréaTIC au sein de l'université Paris-8. L'aventure a réellement débuté l'an dernier et gagne en puissance pour la rentrée 2014-2015. 19 formations et 21 ateliers-laboratoires sont intégrés au projet, soit plus de 600 étudiants.

## Sup-Galilée Le numérique, usine à success story

Avec ses formations en informatique, réseaux et télécommunication, l'école entretient des interactions étroites avec les industriels de Plaine Commune. Dans le domaine de l'informatique, l'école forme « des ingénieurs informaticiens capable de se saisir d'un besoin logiciel tout au long de son cycle de vie », explique la directrice de l'école. Sa formation en informatique et réseaux est plus axée sur les réseaux et les applications distribuées. Le cursus télécommunication permet à ses élèves-ingénieurs d'acquérir les compétences indispensables pour intégrer des entreprises dans les domaines des réseaux mobiles, de l'Internet, des technologies du web, du multimédia et des systèmes informatiques.

## Supméca Des ingénieurs opérationnels

Spécialisée en mécanique, mécatronique et matériaux, l'école, dotée d'un grand laboratoire de recherche (le Lismma), accueille plus de 600 élèves futurs ingénieurs. Dans le bassin industriel qu'était le territoire de Plaine Commune, l'école a été créée à l'initiative des ministères de la Défense, de l'Éducation et de la Fédération des industries mécaniques en 1948. Elle privilégie l'expérience à l'international, les stages, et sa politique semble concluante puisque les étudiants trouvent un travail un mois seulement après avoir obtenu leur diplôme. Au-delà du génie mécanique, ils ont développé des compétences en ingénierie numérique qui renforcent leur attractivité auprès des professionnels.

## Campus Condorcet, Cité des humanités et des sciences sociales

Le campus accueillera à partir de 2019 plus de 15 000 étudiants chercheurs répartis sur deux sites, à la porte de la Chapelle et à Aubervilliers. Dédié à l'enseignement et à la recherche en



© W. Vainqueur

sciences humaines et sociales, il émane de la volonté et du regroupement de ses dix membres fondateurs : le CNRS, l'École des hautes études en sciences sociales, l'École nationale des chartes, l'École pratique des hautes études, la Fondation Maison des sciences de l'Homme, l'Institut national des études démographiques et des laboratoires des universités Paris-1, Paris-8 et Paris-13.

## La Maison des sciences de l'Homme, ouverture à la rentrée 2014



© DMS

La MSH Paris-Nord ouvre ses portes dans son nouveau bâtiment de 8 000 m<sup>2</sup> à la Plaine Saint-Denis. Structure d'impulsion et de promotion de la recherche fondamentale et transdisciplinaire en sciences humaines et sociales, elle comprend quatre axes dont le premier et le plus ancien a pour thème l'industrie de la culture et arts, dans lequel le numérique a toute sa place.

## Académie Fratellini Quand les arts du cirque deviennent filière

L'Académie Fratellini n'en finit pas d'attirer les aspirants aux arts du cirque. Et ils viennent du monde entier. Italiens, Québécois, Serbes ou encore Finlandais, l'Académie a reçu cette année 132 dossiers de demande d'inscription, mais seulement 9 nouveaux candidats intègrent cette année le centre de formation pour trois années d'apprentissage. À la clé, précieux sésame, le Diplôme national supérieur d'artiste de cirque. Implanté en 2003, le centre de formation suit la volonté d'Annie Fratellini et Pierre Étaix, les fondateurs de la première école de cirque en France, il y a quarante ans. Depuis 2013, le CFA accueille des pré-apprentis sur un an.

## Du bourdon de la basilique aux abeilles béton

Une visite de la basilique permettant de découvrir le monument et la ville depuis des points de vue habituellement inaccessibles, tels que la salle haute Narthex, le bourdon ou le haut de la tour... C'est ce qu'a proposé Plaine Commune Promotion à ses adhérents le 7 avril dernier au cours d'un petit déjeuner organisé sur les lieux. Serge Santos, l'administrateur de la basilique de Saint-Denis pour le Centre des monuments nationaux, a présenté les projets culturels et éducatifs du monument. Par ailleurs, Olivier Darné, fondateur du Parti poétique, a pu présenter le projet de Banque de reines porté par son association. Il s'agit de réaliser à Saint-Denis une architecture à ossature bois de 100 mètres carrés avec jardin pédagogique et serre, intégrée à un rucher d'élevage pour y élever des abeilles. Alors que dans toute la France la population des butineuses est décimée, la Banque des reines produira plusieurs centaines de milliers d'abeilles et de reines qu'elle entend offrir à des apiculteurs en installation ou ayant connu des taux importants de mortalité.



© J. Jaulin

## Vœux 2014 Une cérémonie avec du chœur

➤ Après les Archives nationales en 2013, c'est le conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve qui a accueilli cette année la cérémonie des vœux de Plaine Commune Promotion. L'auditorium a affiché complet pour cette manifestation au cours de laquelle ont été remis les trophées du Challenge de la création. Après les discours prononcés par Patrick Braouezec et Francis Dubrac, Jean Roudon, le directeur du CRR 93, a présenté la Croche Chœur, un chœur d'adolescents dirigé par Marie Joubinaux et accompagné au piano par Éric Desgardins, qui a conquis un public tombé sous le charme.

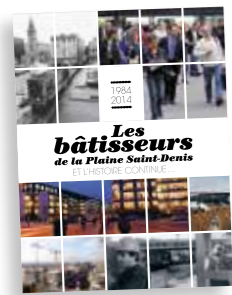
## À la découverte des Puces de Saint-Ouen



© W. Vainqueur

➤ Les Puces de Saint-Ouen n'ont pas de secret pour Serge Malik, et pour cause, il est tombé dedans quand il était petit, puisque son grand-père en a été le fondateur. Aussi lorsqu'il raconte l'histoire de ces Puces, créées au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, se montre-t-il intarissable. Les quinze marchés qui les composent sur une superficie de sept hectares, les vitrines qui couvrent un linéaire de 11 km, les tournages de films qu'elles ont accueillis..., il y a de quoi captiver l'auditoire. Le 23 juin dernier, Plaine Commune Promotion organisait une visite des lieux suivie d'un déjeuner au restaurant « Le Paul Bert ». Une quarantaine d'adhérents a répondu présent à l'invitation. Les participants ont été scindés en deux groupes, chacun d'entre eux étant accompagné par un guide. L'occasion de découvrir dans des conditions privilégiées ce lieu unique, classé depuis 2001 en zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager.

## Garden Party Un livre pour éclairer l'avenir



➤ À l'occasion de la Garden Party de Plaine Commune Promotion, précédée le 27 juin dernier par l'AG de l'association, les adhérents se sont retrouvés dans le cadre bucolique des jardins de l'étude de Maîtres Fricoteaux, Pillebout et Van Estande. Lors de son

allocution, Francis Dubrac a pu présenter *Les bâtisseurs de la Plaine*. Ce livre, publié par l'association, raconte l'histoire de trente années d'aménagement de la Plaine, depuis l'époque de la désindustrialisation jusqu'à celle de sa renaissance urbaine et économique. Un récit émaillé de témoignages et anecdotes recueillis auprès des personnalités qui ont été les acteurs de ce qui apparaît ici comme une véritable « saga ». L'ouvrage est disponible gratuitement et sur simple demande auprès de l'association.

## Les Rencontres Une première pour la 19<sup>e</sup> édition



© J. Jaulin

➤ Cette année, les Rencontres de Plaine Commune Promotion ont été le théâtre d'une première, la signature d'une convention cadre de territoire pour le logement des salariés entre Action Logement, qui gère la Participation des employeurs à l'effort de construction (PEEC), et Plaine Commune. Cette 19<sup>e</sup> édition, organisée par PCP et la Maison d'initiatives économiques locales (la Miel), s'est déroulée le 12 décembre dernier au sein de l'immeuble le Colisée IV à Saint-Ouen. En présence de plus de 400 participants, la matinée a débuté par les rendez-vous préprogrammés qui favorisent les échanges commerciaux locaux et le développement des liens d'affaires entre acteurs économiques du territoire. L'objectif est de réunir un nombre important de ces acteurs avec des profils variés pour leur permettre de rencontrer des clients, des fournisseurs et des partenaires locaux potentiels. La 19<sup>e</sup> séance de signature de la Charte entreprise-territoire s'est également déroulée durant les Rencontres. Prochaine édition le 13 novembre 2014.

### Les offres de logement version 2.0

Pour découvrir le territoire et son offre de logements, la commission logement de Plaine Commune Promotion est sur les réseaux sociaux : [twitter@COMLOGPCP](https://twitter.com/COMLOGPCP) et Facebook : Habiter Plaine Commune.

## Anniversaire Les 20 ans de Plaine Commune Promotion



© J. Jaulin

➤ On n'a pas tous les jours 20 ans dit la chanson, et Plaine Commune Promotion a fêté les siens le 27 septembre 2013 au Dock Haussmann, à Saint-Denis. Pour Francis Dubrac, son président, et Patrick Braouezec, son vice-président, tous deux membres fondateurs, l'événement a été l'occasion d'un retour sur deux décennies de travail qui ont eu un impact non négligeable sur le développement économique et l'emploi local. La plus importante association partenariale d'entreprises de France regroupe aujourd'hui 270 adhérents. Dès sa création, elle s'est fortement mobilisée pour qu'une part significative des chantiers liés à la construction du Stade de France puisse bénéficier aux entreprises locales, un axe de travail qu'elle n'a jamais abandonné. Avec son Club des dirigeants et ses Rencontres annuelles qui mettent en réseau grands comptes et PME, elle favorise les synergies commerciales. Mais son action témoigne aussi de l'engagement responsable et social de ses adhérents, notamment à travers la Charte entreprise-territoire, signée par 115 entreprises et qui a contribué à l'embauche d'environ 5 000 habitants.

## Un guide pour accueillir les nouveaux salariés

➤ Plaine Commune Promotion a édité un numéro spécial du *Mag*, dédié à l'accueil des salariés des nouvelles entreprises implantées sur le territoire, particulièrement à la Plaine. Offre de transports collectifs, structures d'accueil de la petite enfance, parcs et jardins à visiter, activités sportives, conciergeries, commerces, événements culturels, sorties... Un guide pratique pour se faciliter la vie sur la Plaine. La revue est disponible auprès de Plaine Commune Promotion.



© B. Cèrmet



© W. Vainqueur

L'arrivée du très haut débit va profiter à tous les utilisateurs d'internet.

## TRÈS HAUT DÉBIT : LE TERRITOIRE SERA COUVERT EN 2018

> En réponse aux exigences du plan France Très Haut Débit (THD) définies en février 2013 par l'État, Plaine Commune s'est engagée dans une démarche de concertation avec tous les acteurs (opérateurs et communes, services techniques, SEM, CG 93, Plaine Commune Habitat) afin de favoriser le déploiement du THD. L'ambition est de couvrir l'ensemble du territoire d'ici 2018. Une réflexion est engagée avec la Société du Grand Paris pour couvrir les lignes du Grand Paris Express et la future gare de Pleyel par l'ultra-haut débit. Des conventions devraient être signées pour encadrer les déploiements des réseaux FttH (*Fiber to the Home*) par les opérateurs privés, et notamment avec Orange au cours du 3<sup>e</sup> trimestre 2014. Un comité technique est en place depuis 2013 à Plaine Commune afin de définir, avec Orange, le calendrier de déploiement zone par zone. La convention permettra d'optimiser le suivi du déploiement avec tous les acteurs concernés.

# La fibre numérique déferle sur la Plaine

**En s'appuyant sur le tissu d'entreprises, les filières de l'image et du numérique, les laboratoires de recherche et les structures de soutien à l'innovation, Plaine Commune prépare sa candidature au label national « French Tech », conforme à sa stratégie de développement économique, axée entre autres sur l'innovation et le numérique.**

« Une labellisation conforterait la stratégie de développement économique du territoire et sa réputation d'excellence », assure Alain Vaucelle, chargé de mission TIC au sein de Plaine Commune. Le territoire prépare sa réponse à l'appel à labellisation « French Tech », lancé fin 2013 par le Gouvernement pour identifier la dizaine de métropoles sur lesquelles concentrer les efforts en faveur des écosystèmes numériques. La candidature devrait être déposée d'ici fin 2014 ou début 2015. Depuis 1990, les collectivités ont soutenu le développement des activités audiovisuelles et multimédia qui convergent vers des activités de flux numériques. Les années 2000 ont vu un développement rapide et continu de ces activités. La filière numérique compte aujourd'hui près de 22 000 emplois sur le territoire, grâce notamment à l'arrivée d'Orange, de SFR ou d'EuropaCorp. Plaine Commune a été identifiée comme Territoire de la culture et de la création parmi les pôles de développement définis dans le projet du Grand Paris. Le Contrat de développement territorial (CDT), signé le 22 janvier 2014 avec l'État, place le numérique comme moteur du développement du territoire et prévoit de renforcer l'effort de recherche et développement (R&D), l'innovation et le lien entre territoire, entreprises et universités.

### Les atouts d'une filière structurée

Si Plaine Commune mène une réflexion sur l'opportunité de s'associer à des collectivités voisines comme « Paris Est Ensemble » ou « Grand Paris Seine Ouest », sa candidature au label « French Tech » dispose d'atouts indéniables. L'ensemble du territoire sera couvert par la fibre optique d'ici 2018. Plaine Commune accueille un tissu dynamique de PME des filières de l'image et du numérique, avec notamment Linkfluence, Euromedia, Numergy ou Linkbynet. Le territoire concentre douze data centers, soit la moitié de ceux d'Île-de-France. Il dispose également de laboratoires d'excellence sur le numérique et la création : Idefi-CréaTIC, Labex Arts-H2H et Labex ICCA. L'écosystème d'acteurs publics et privés est fédéré autour du Pôle Media Grand Paris et du Pôle de compétitivité Cap Digital. Plaine Commune est par ailleurs impliquée dans le projet Eurotransmedia, financée par la Commission européenne pour accroître la compétitivité de l'Europe sur le marché du transmédia (diffusion d'un contenu sur différents supports), mais aussi dans le projet Media 4d, qui porte sur la mise au point d'un lecteur de média dédié aux personnes en situation d'exclusion ou de déficit sensoriel. L'innovation est par ailleurs soutenue par le biais de deux incubateurs : Incub'13 à Villetaneuse et OCP Finance à Saint-Ouen. Et Plaine Commune prépare l'arrivée d'un « Cube 2 », à la fois incubateur et espace de co-working, dans le parc Icade en 2016.

## La French Tech, qu'est-ce que c'est ?

> En novembre 2013, Fleur Pellerin, alors ministre déléguée chargée des PME, de l'Innovation et de l'Économie numérique, lançait la « French Tech », un « grand mouvement de mobilisation collective pour la croissance et le rayonnement des start-up numériques françaises ». Il s'agit de faire émerger des communautés d'acteurs privés (entreprises, entrepreneurs, investisseurs) et publics (collectivités, Bpifrance, pôles de compétitivité, laboratoires de recherche, établissements de formation) fédérés autour d'une stratégie de développement du numérique à trois et dix ans. Une dizaine de « Métropoles French Tech » sera sélectionnée à la rentrée 2014, suite à l'appel à labellisation lancé en décembre dernier. Ces communautés bénéficieront d'un soutien financier de l'État de 215 M€, issu du programme des investissements d'avenir. 200 M€ seront investis dans des programmes d'accélération de start-up. 15 M€ seront par ailleurs dédiés à la promotion internationale de la French Tech, via notamment les « French Tech Hub ». La communauté bénéficie déjà d'une plateforme web dédiée, [www.lafrenchtech.com](http://www.lafrenchtech.com), lancée fin janvier comme un espace de discussion et d'information sur l'actualité, les événements, les leviers d'accélération de la croissance des start-up.



## LinkbyNet : success story dionysienne

Installée à Saint-Denis depuis sa création en 2000, LinkbyNet, spécialisée dans l'hébergement et l'infogérance e-business, connaît une croissance de 30% en moyenne par an.

« **N**otre installation à Saint-Denis s'inscrit dans la continuité de l'activité de nos parents, commerçants de la ville. Aujourd'hui, nous sommes attachés à l'idée de faire renaître le territoire, à le voir évoluer et proposer une vie ultra-connectée », raconte Patrick Aisenberg, qui a fondé avec son frère Stéphane la société LinkbyNet en 2000. Spécialisée dans l'hébergement et l'infogérance e-business, la PME, qui compte aujourd'hui plus de 500 collaborateurs, a quitté le local d'épicerie de ses débuts pour s'installer dans un bâtiment Minergie® (label d'efficacité énergétique) dans le quartier Pleyel. Créée sur une activité digitale innovante, rapidement la société s'est tournée exclusivement vers une activité d'hébergement et d'infogérance pour répondre à la demande de ses clients grands comptes comme Michelin ou Saint-Gobain. « Jusqu'à récemment, les entreprises disposaient de services informatiques en interne qui effectuaient l'intégralité des tâches, mais ce mode de fonctionnement engendrait beaucoup de pannes », rappelle Patrick Aisenberg. « Les entreprises ont commencé à sous-traiter tout ce qui ne relevait pas de leur cœur de métier. » LinkbyNet a alors proposé



© C. Filleul

une offre digitale (site d'e-commerce ou corporate, intranet, etc.) aux directions des systèmes d'information (DSI). Grâce au développement de cette stratégie, l'entreprise compte aujourd'hui 250 clients. Elle héberge notamment les sites de la Fnac, a réalisé l'intranet de Saint-Gobain ou encore le site d'enchères de capacité d'EDF qui permet au groupe de distribuer ses surplus de courant. À côté de son siège à Saint-Denis, la PME a ouvert une antenne à Nantes en 2007 et s'est installée à Montréal en 2011. En croissance de 30 % en moyenne chaque année, LinkbyNet a réalisé en 2013 un chiffre d'affaires de 35 M€ en 2013, et table sur 42 M€ en 2014.

## Pôle Media Grand Paris : La filière de l'image en mouvement

Regroupant les principaux acteurs de la filière image implantés à Plaine Commune, le Pôle Media Grand Paris concourt à structurer une partie de l'environnement économique du territoire.

Créé en 2002 sous la forme d'une association, puis labellisé « grappe d'entreprises » en 2010, le Pôle Media Grand Paris a pour mission de structurer et promouvoir une filière image innovante sur les territoires de Plaine Commune et d'Est Ensemble. Impulsée par l'arrivée d'acteurs des filières audiovisuelle et multimédia au milieu des années 80, la structure, initialement implantée à Saint-Denis, fédère aujourd'hui les

acteurs des territoires voisins, et notamment les villes de Paris, Saint-Ouen et Clichy. Le Pôle regroupe aujourd'hui 100 membres, dont 80 entreprises, couvrant tous les secteurs de la filière [cinéma, télévision, animation, 3D, relief, flux et stockage, archivage numérique, publicité, transmédia, animation, formation, recherche] et représentant 2 300 emplois. Parmi eux figurent AB Télévision, CineSens, EuroMedia, TSF Groupe, NetCast productions ou encore l'INA.

### Un écosystème en développement

Plaine Commune accueille également 80 % de l'offre francilienne de plateaux de tournage et la Cité du cinéma, inaugurée en 2012. Soutenu par les collectivités, le Pôle s'appuie sur la Commission du film de Seine-Saint-Denis pour aider les sociétés de production dans la recherche de lieux de tournage et de ressources plastiques, patrimoniales, artistiques et techniques. Par ailleurs, le Pôle accompagne les entreprises dans la recherche de financements pour leurs projets innovants, dans l'appréhension d'activités émergentes comme le transmédia et la 3D, ou encore dans le renforcement des compétences par la formation.

Trois questions à Lydie Fenech, directrice du Pôle Média Grand Paris.

## « Le numérique suscite l'émergence de nouveaux marchés pour la filière »

### Douze ans après la création du Pôle, où en est la filière de l'image sur le territoire de Plaine Commune ?

> La filière de l'image de Plaine Commune, déjà leader national, voire européen, dans les domaines du tournage plateau cinéma et TV, a vu son offre s'étoffer avec l'arrivée de la Cité du cinéma. Une autre évolution concerne la typologie des membres du Pôle, conforme à l'évolution du secteur, avec des acteurs de plus en plus orientés vers le numérique. Au sein du Pôle, nous essayons de fédérer tous les secteurs représentés, du cinéma et de la télévision aux médias numériques, pour développer une vraie dynamique de réseau avec des échanges de compétences entre acteurs du territoire. La difficulté actuelle vient des prix de l'immobilier. Alors que 90 % des entreprises du secteur de l'image implantées sur le territoire sont des TPE, le coût des locaux leur devient inaccessible. L'idéal serait la création d'un lieu offrant des espaces de co-working, d'incubation, de location de bureaux, etc. Il y a également une nécessité de proposer des services structurants allant du juridique à l'aide à la structuration financière. Le soutien à la filière passe par une amélioration des relations avec les acteurs du secteur financier, mal formés sur ce secteur où les actifs des entreprises sont immatériels.

### Quels sont les liens entre le Pôle Média Grand Paris et la filière du numérique ?

> La filière de l'image couvre de nombreux marchés : cinéma, télévision, animation, 3D, relief, flux et stockage, archivage numérique, publicité, transmédia, etc. Le numérique impacte la plupart d'entre eux. En parallèle, il suscite l'émergence de nouveaux marchés comme l'éducation, l'e-tourisme ou la ville intelligente, sur lesquels les producteurs de contenus peuvent se positionner. Pour y parvenir, ils ont besoin



« Au sein du Pôle, nous essayons de fédérer tous les secteurs représentés, du cinéma et de la télévision aux médias numériques, pour développer une vraie dynamique de réseau avec des échanges de compétences entre acteurs du territoire. »

d'intégrer des compétences numériques. Notre positionnement en termes de contenus et de services est transversal et permet d'appréhender ces marchés. Dans cette optique de convergence, nous participons au pôle de compétitivité Cap Digital, une structure d'accompagnement de la recherche et développement dédiée aux contenus et aux services numériques, dont nous sommes un des membres fondateurs.

### Qu'attendez-vous d'une labellisation « French Tech » ?

> Ce que nous attendons, c'est la connexion avec d'autres filières. Il pourrait

se construire sur le territoire un écosystème du numérique autour des enjeux des contenus connectés ou du transmedia, par exemple. L'enjeu est aussi économique. La « French Tech » et les financements associés, c'est l'opportunité d'accélérer le développement des entreprises du numérique et de la filière des contenus. Les grands groupes pourraient appuyer les start-up dans le cadre d'un écosystème soudé. Constituer un système est une nécessité, notamment en matière de financement. Il faut faire en sorte que les start-up trouvent les fonds nécessaires au développement de leur activité et à l'international.

## Charte entreprise-territoire 115 signataires engagés dans le développement du territoire

**C**ent quinze entreprises ont à ce jour posé leur signature au bas de la Charte entreprise-territoire. Depuis sa création en 2005 à l'initiative de la communauté d'agglomération Plaine Commune, de Plaine Commune Promotion et de la Maison de l'emploi, la charte a contribué à l'embauche d'environ 5 000 habitants au sein des entreprises partenaires de la démarche. Le document, sorte de traité ratifié sur la base du volontariat, repose sur un catalogue d'une trentaine d'actions concrètes liées à l'emploi, à la formation, au développement social, au soutien à la création d'entreprise, au développement économique local, au handicap, etc. Exemples d'engagements : recruter au niveau local, mener des actions en faveur de l'insertion professionnelle des jeunes, développer les échanges commerciaux avec les entreprises locales, participer aux initiatives de rapprochement école-entreprise... Autant d'actions qui participent au renforcement des liens entre les entreprises et le territoire afin que les habitants puissent davantage bénéficier de l'implantation des nouvelles sociétés et, plus



largement, du dynamisme économique de Plaine Commune. Chaque entreprise signe la charte pour une période de trois ans renouvelable, avec des objectifs chiffrés et un suivi régulier avec les services économiques de Plaine Commune. En 2013, vingt-cinq chartes ont été renouvelées ; ces renouvellements sont l'occasion de dresser le bilan des actions menées et de définir avec les entreprises de nouveaux plans d'actions. L'an passé toujours, treize nouvelles entreprises, à l'image de France Quick, Urbis Park ou

encore Veolia Environnement ont rejoint le groupe des signataires. À noter, une date anniversaire : la 20<sup>e</sup> séance de signature a été célébrée le 10 juillet dernier. Enfin, il est important de souligner le rôle joué par le Club des DRH, constitué autour des entreprises signataires de la charte pour l'animation de la démarche. Ce club se réunit régulièrement afin d'échanger et partager des expériences, des bonnes pratiques, et élaborer de nouvelles idées pour renforcer l'impact global de la charte sur le territoire.

## Mosaïque de talents Les filières pros, usines à pépites

**L**e trophée Mosaïque de talents a, pour la 12<sup>e</sup> année consécutive, braqué ses projecteurs sur la créativité des élèves des lycées professionnels du territoire. Le grand prix du jury a été décerné, le 5 mai dernier, à une classe de seconde du baccalauréat professionnel Métiers de la mode du lycée d'Alembert. Les élèves sont parvenus, au terme d'une année de confection, à la livraison d'une cinquantaine de costumes originaux pour une comédie musicale, à la demande d'une troupe de théâtre. Dix autres projets ont été présentés, chacun étant le fruit d'un travail collaboratif entre leur établissement et une entreprise implantée sur le territoire. Les classes participantes, provenant des lycées d'Alembert (Aubervilliers), Louise-Michel (Épinay-sur-Seine), Jacques-Brel

et Denis-Papin (La Courneuve), Auguste-Blanqui et Marcel-Cachin (Saint-Ouen), Auguste-Bartholdi, l'Enna et Suger (Saint-Denis), ont toutes été récompensées. Engagé en faveur du lien école-entreprise, le trophée Mosaïque de talents est devenu l'occasion de mettre en valeur les savoir-faire des lycées professionnels locaux. Un panel de formations répondant aux besoins de filières économiques aussi diverses que la mode, la communication, la maroquinerie, le numérique ou la fabrication industrielle, toutes présentes sur le territoire. La cérémonie de remise des prix s'est tenue au Studio 210 à Aubervilliers en présence des entreprises marraines de l'opération, à l'image d'Orange, EDF, Consortium Stade de France, La Poste, Alstom, Vente-privée.com, SFR...

## Rallye interentreprises «J'irai travailler chez vous»... ça tourne !

**U**ne nouveauté cette année : trois classes de collégiens ont participé au rallye interentreprises, caméra au point. Aux côtés d'un professionnel de l'image, ils ont travaillé à retransmettre, sous la forme de petits films, l'essentiel de leur journée au sein des entreprises Café Brasilia, Aérospace et Imalliance. L'initiative de ces clips, intitulés « J'irai travailler chez vous », sera reconduite et leur diffusion permettra de toucher le public ne pouvant pas participer à l'opération. Le principe du rallye interentreprises est simple : faire découvrir le monde de l'entreprise aux collégiens de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>. Cette année, 103 entreprises de Plaine Commune ont joué le jeu et 188 visites ont été organisées. De quoi toucher près de 1800 collégiens, invités par des TPE/PME ou grands comptes dans des secteurs aussi diversifiés que la communication, l'informatique, l'hôtellerie, le BTP ou le secteur médico-social. Ils ont pris le temps d'expliquer les composantes de leur métier, leurs avantages et leurs inconvénients, et d'informer les collégiens sur leurs parcours scolaires ou leurs horaires de travail. Cette année, chaque collège a visité sept entreprises en moyenne.



© J. Jaulin

## Savante Banlieue Quand les labos de recherche ouvrent leurs portes

**L'**édition 2013 de Savante Banlieue avait pour thème principal « L'eau dans tous ses états », ainsi que celui des technologies axées sur le handicap. Le 10 et 11 octobre dernier, pas moins de 30 laboratoires de recherche des universités Paris-8 et Paris-13, du CNRS, du Cnam et de Supméca ont fait partager leurs travaux au travers d'expériences et de démonstrations. Plus de 6200 visiteurs - collégiens, lycéens, salariés et représentants d'entreprises - ont été recensés sur les campus de Villetaneuse, Saint-Denis et Bobigny. La part du public scolaire secondaire a même augmenté de 5 % cette année, et représente désormais près de la moitié des participants. Une centaine de conférences scientifiques, suivies d'ateliers et d'animations leur a donné



© P. Louis

l'occasion de toucher du doigt la 3D, la robotique, la recherche en informatique et en création musicale ou la technologie de l'image. Dans le cadre de la manifestation, les entreprises ont pu également

participer à un petit déjeuner autour du « numérique et handicap ». Portée par la communauté d'agglomération Plaine Commune dans le cadre de la Fête de la science, la manifestation, ouverte à tous, devient un outil pour la découverte de la science, de la recherche en laboratoire et pour la promotion technologique du territoire. La prochaine édition de Savante Banlieue se déroulera le jeudi 9 et le vendredi 10 octobre 2014 au sein des universités Paris-13 et Paris-8.

# Challenge de la création, 4 lauréates distinguées

**La treizième édition des prix « Challenge de la création » de Plaine Commune Promotion a distingué quatre lauréates pour leur projet de création ou de reprise d'entreprise sur le territoire.**

Quatre chefs d'entreprise, Élisabeth Massardy (Caravan Shop), Nathalie Azouzi (SEI), Marie-Pierre Vaillant (tabac-loto-presses) et Nadia Minhas (Franprix) ont été récompensées d'un prix « Challenge de la création ». Pour cette 13<sup>e</sup> édition, la cérémonie, qui a réuni 350 personnes, s'est déroulée à l'occasion des vœux du 28 janvier 2014 au sein du conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve. Organisé tous les deux ans par Plaine Commune Promotion, ce concours distingue de jeunes créateurs de tout type d'entreprises implan-

tées dans les communes du territoire. L'ambition est de favoriser l'émergence des jeunes entreprises sur le territoire.

## Un soutien des partenaires

Les lauréats sont sélectionnés par un jury de partenaires (Initiative Plaine Commune, la Miel), de professionnels, d'entreprises, de journalistes et de chambres consulaires en fonction de la qualité et de la fiabilité de leur projet et du parcours professionnel de chaque créateur/repreneur. Ils se voient remettre un chèque de 2 000 euros offert par l'association Plaine Commune Promotion. Ils bénéfi-

cient également d'une année d'adhésion à l'association, d'un soutien logistique, juridique et fiscal, et d'un film de présentation de leur activité. À l'occasion de cette édition, l'association Femmes chefs d'entreprises a également décerné un prix, doté de 2 500 euros en prestations, à Vegetable. Installée à La Courneuve, l'entreprise vend des paniers garnis issus de l'agriculture biologique. Aedifibat a par ailleurs remis un chèque de 500 euros à la société Zebda Distribution, spécialisée dans les produits et matières premières manufacturées pour boulangeries-pâtisseries.

## > CARAVAN SHOP Le prêt-à-porter à portée de mains

Premier Fashion Truck de France, Caravan Shop a ouvert en mars 2013 à Saint-Denis. Créée par Élisabeth Massardy, une ancienne scripte de télévision mais aussi petite-fille et fille de propriétaires de magasins, cette boutique de prêt-à-porter mobile propose des vêtements et des accessoires haut de gamme en vide-dressing, mais aussi de faire découvrir de jeunes créateurs. Ce concept store est installé dans un camping-car de 5 m<sup>2</sup> acheté sur eBay et réaménagé « comme dans un bateau », confie Élisabeth Massardy. « La particularité, c'est de se déplacer pour dépanner des femmes qui travaillent et qui n'ont pas le temps de s'occuper d'elles », poursuit celle qui souhaite que Caravan Shop ne soit pas seulement un magasin itinérant, mais qu'il soit aussi porteur d'un « état d'esprit ». Soutenu par la Miel (Maison de l'initiative économique locale) et par Initiative Plaine Commune lors de sa création, Caravan Shop a reçu le prix de l'Innovation du 13<sup>e</sup> Challenge de la création.



© DR

## > SEI Des contrats d'avenir pour les jeunes du territoire

Forte de seize ans d'expérience professionnelle dans la conduite d'enquêtes, Nathalie Azouzi a fondé, il y a maintenant près d'un an et demi, SEI, une société d'enquêtes et d'investigation. Lauréate du prix spécial du jury du 13<sup>e</sup> Challenge de la création, la jeune entreprise propose des enquêtes de recherche de personnes physiques. Son service s'adresse aux entreprises commerciales, aux professions libérales, mais aussi aux particuliers. En avance sur les objectifs de son plan prévisionnel, SEI s'est implanté au cœur de l'Espace entreprises Bel-Air, un immeuble de bureaux proche du Stade de France, avec l'ambition de « créer dans un quartier défavorisé, celui des Francs-Moisins à Saint-Denis, des contrats d'avenir pour des jeunes issus de zones sensibles », précise Nathalie Azouzi, présidente-directrice générale de SEI. Créée avec seulement trois salariés, l'entreprise en compte aujourd'hui trois de plus.



© DR

## > TABAC-PRESSE Recréer un lieu de vie dans le quartier



© DR

Ancienne dessinatrice en architecture à Saint-Barthélemy, Marie-Pierre Vaillant a repris le tabac-presses-loto de la rue du Moulin-Neuf, à Stains. Sa démarche a été distinguée du prix Reprise et Transmission du Challenge de la création. Ouvert tous les jours, le magasin étend peu à peu ses activités. Outre la vente de tabac, de titres de presse et de jeux, il comprend désormais une petite librairie, propose la vente de timbres à l'unité et offre un service de relais colis. « On essaie d'apporter le maximum de services », indique Marie-Pierre Vaillant. La formule rencontre le succès. Déserté par certains habitants, le lieu est aujourd'hui un espace de vie du quartier. « Beaucoup de femmes ne venaient pas au magasin. On a récupéré cette clientèle », témoigne la gérante. Pour prolonger cette dynamique, Marie-Pierre Vaillant souhaite ouvrir une terrasse devant le magasin pour permettre aux habitants, notamment les personnes âgées, de prendre un thé ou un café, de lire le journal, etc. « Nous ne sommes pas que des commerçants », assure la gérante.

> En savoir plus : [www.plainecommunepromotion.com](http://www.plainecommunepromotion.com)



© Shutterstock

## > FRANPRIX Maintenir les commerces de proximité

En liquidation judiciaire, le supermarché Franprix de Stains a été repris par Nadia Minhas. Soutenue par les habitants du quartier via une pétition, la réouverture de ce commerce a été saluée par le prix Reprise et Transmission du Challenge de la création. Nadia Minhas a en effet su mettre à profit ses expériences professionnelles antérieures pour développer les compétences et savoir-faire nécessaires à la reprise d'un commerce. L'ouverture prochaine de la gare de Stains, à proximité, augure un bel avenir à ce supermarché de proximité. Nadia Minhas a d'ailleurs pour projet d'ouvrir un autre Franprix.



# Inventer le territoire ensemble

**Maire de Saint-Denis et vice-président de Plaine Commune, Didier Paillard travaille depuis plus de 25 ans au développement économique d'un territoire où il a fallu fédérer tous les acteurs de l'économie.**

## Comment Plaine Commune peut-elle poursuivre son développement économique ?

> Il y a vingt ans, aucun investisseur n'aurait misé un euro sur la Plaine. Cette période-là est dépassée. Les entreprises viennent parce que nous sommes excessivement bien placés, qu'on a su maîtriser le foncier. La collectivité a bien joué son rôle. Aujourd'hui nous travaillons sur les filières qui se sont constituées sur le territoire, celles de l'image, du numérique, de la téléphonie par exemple. Il faut les aider à s'enraciner avec du personnel formé, des logements pour leurs salariés. Les infrastructures renforcent l'attractivité du territoire pour les entreprises : les autoroutes, le réseau ferré et aujourd'hui les réseaux numériques à très haut débit qui ont permis le développement d'importantes capacités de stockage des données.

« La clef réside pour partie dans l'accélération d'une offre diversifiée de logements, avec un habitat plus vert. »

## Y a-t-il des secteurs qui concentrent particulièrement votre attention ?

> Il y a un domaine qu'on maîtrise mal, sur lequel nous ne sommes pas assez volontaires, c'est le tourisme. Par exemple, avec 200 000 entrées par an, la basilique n'est pas assez visitée. Le territoire souffre d'une mauvaise image. Il nous faut renverser les choses parce qu'il y a un vrai potentiel de développement. Je pense que nous avons notamment besoin d'une offre hôtelière plus développée et de standing pour favoriser le tourisme d'affaires avec l'organi-

sation de congrès. Si Paris veut rester la première destination touristique mondiale, ça passe aussi par notre territoire et ses atouts : Villepinte, Le Bourget, le Stade de France, la porte Maillot...

## L'accueil des salariés des nouvelles entreprises reste-t-il pour vous un enjeu stratégique ?

> Quand les entreprises viennent s'installer ici, il est clair qu'une majorité de leurs salariés n'y est guère favorable. Ils ont pris leurs habitudes ailleurs, ils habitent loin et, pour un certain nombre d'entre eux, cela représente des déplacements importants, même si les infrastructures de transport sont là. Mais la clef réside pour partie aussi dans l'accélération d'une offre diversifiée de logements, avec toujours du social, mais également, au niveau de l'agglomération, des espaces pouvant accueillir un habitat plus vert.

## Le Grand Paris, est-ce une chance de développement ?

> À la création de l'agglomération, nous nous sommes dits avec Patrick Braouezec que Saint-Denis, qui concentrait la plupart des grandes implantations, du Stade de France aux grands sièges sociaux, ne pouvait pas briller toute seule. Nous nous sommes saisis des lois sur l'intercommunalité pour développer une « coopérative de villes » avec une fiscalité permettant de répartir les recettes équitablement. Aujourd'hui l'Île-de-France est à la fois la Région la plus riche de France et la plus inégalitaire du point de vue de ses territoires. Nous pensons que le modèle de Plaine Commune doit guider la construction de la métropole, que l'État doit jouer un rôle de régulateur, notamment pour le logement social dans toutes les villes de la métropole.

« Le Grand Paris Express, c'est de l'activité pour les entreprises et des emplois pour les habitants, mais c'est surtout la valorisation du territoire. »

## D'importants investissements sont annoncés. Quel impact pour l'agglomération ?

> Le Grand Paris Express est en effet un élément essentiel du futur développement de Plaine Commune, avec l'aménagement à Pleyel d'un nœud multimodal métropolitain qui permettra le franchissement vers la Plaine. Se pose d'ores et déjà la question de la maîtrise du foncier, notre responsabilité est dès à présent engagée, mais nous avons démontré jusqu'ici que ça, on savait faire.

## La Charte entreprise-territoire participe elle aussi au développement local...

> Une entreprise doit s'enraciner pour prospérer. Celles qui signent la charte montrent l'exemple de leur implication sur le territoire pour l'emploi, la formation en alternance, l'intégration professionnelle des personnes en situation de handicap, le logement... Quand une entreprise s'installe, elle ne connaît pas forcément son environnement : l'offre de formation, les filières universitaires, le tissu économique local... Cette charte et l'action de Plaine Commune Promotion nous permettent de créer du lien entre ces entreprises et tout ce que produit le territoire. J'aimerais qu'on puisse aller plus loin, mais l'économie étant dans un tel marasme, c'est assez difficile. L'important est que même dans la tempête, nous sachions continuer à travailler ensemble.



## Mélanie Lamant Faire preuve d'imagination et d'innovation

**La nouvelle directrice générale des services de Plaine Commune a pris ses fonctions mi-avril, alors que l'agglomération est en train de vivre des années charnières.**

Après avoir réussi un DESS de Développement économique local à Sciences-Po Paris, Mélanie Lamant a travaillé à Aulnay-sous-Bois (93) puis à la communauté d'agglomération des Hauts-de-Bievre (91/92). Elle vient de succéder à Jacques Marsaud en tant que directrice générale des services. Un parcours sans faute pour cette haute fonctionnaire chargée en 2005 à Plaine Commune de créer la direction des Finances, avant d'être nommée en 2011 directrice adjointe chargée des Finances, de l'Administration générale, de l'Évaluation et des outils de pilotage. En juin dernier elle a assisté à son premier conseil d'administration au sein de Plaine Commune Promotion, où elle a découvert « la contribution des entreprises sur

des problématiques communes, à la dynamique du projet de territoire ».

## Les enjeux de la mandature

Elle sait les défis actuels de l'agglomération : le Grand Paris, avec la place des communautés et des futurs conseils de territoire de la métropole, l'État, qui voudrait réduire de 20 M€ sur trois ans les recettes de fonctionnement... À suivre aussi, les projets d'aménagement, les ZAC en cours et celles en gestation, le développement urbain, social et économique, l'arrivée des gares et station du Grand Paris Express, de la Tangentielle Nord, le renouvellement urbain avec les négociations du paquet Anru 2, tout ça « dans un contexte financier plus contraint où il faudra faire preuve de sobriété, d'imagination et d'innovation dans les montages de projets ».



## Jeanne Seban Séduite par le projet de territoire

**La nouvelle directrice générale adjointe de Plaine Commune, chargée du Développement économique, de l'Emploi et de l'Insertion, arrive aux affaires avec le sentiment de contribuer à un projet « très ambitieux ».**

Après cinq années passées dans les collectivités toulousaines, Jeanne Seban, diplômée de l'Institut national des études territoriales, prend la succession de Philippe Pion à la tête du Développement économique, de l'Emploi et de l'Insertion. Changement de décor, mais changement d'affectation aussi pour elle qui s'occupait des équipements publics liés à l'éducation et au sport. « Les deux territoires ont en commun un fort déve-

loppement démographique et d'être de vrais territoires de projet », explique celle qui a « été séduite par le projet ambitieux de territoire de Patrick Braouezec ».

Les chantiers qui l'attendent ne sont pas minces, avec la poursuite des actions engagées comme la Charte entreprise-territoire. Puis la préparation de gros dossiers : le Plan communautaire pour l'activité et l'emploi 2015-2020, l'arrivée en phase opérationnelle de projets tels que le campus Condorcet.

## JACQUES MARSAUD



Jacques Marsaud passe la main. Le désormais ancien directeur général des services de Plaine Commune fut d'abord secrétaire général

de la Mairie de Saint-Denis en 1981. À ce poste il a œuvré pour doter le territoire des outils institutionnels nécessaires à sa mutation : le syndicat Plaine Renaissance en 1984, Saint-Denis Promotion en 1992, puis les embryons de la communauté d'agglomération et de Plaine Commune Promotion. De 1999 à 2008 ce fut une autre vie, à la RATP d'abord, puis dans le Val-de-Marne enfin, au Conseil général d'où Patrick Braouezec le débâchera pour diriger les services de Plaine Commune et le chantier de l'intercommunalité.

## PHILIPPE PION



« Petit gars du pays » et qui y a toujours vécu, Philippe Pion prend sa retraite après une carrière consacrée au développement

économique local. Entré à la Mairie de Saint-Denis en 1976, il y créa le premier service de développement économique en Ile-de-France. En 1992, il s'impliqua dans la création de Saint-Denis Promotion, devenue depuis Plaine Commune Promotion. Philippe Pion est aussi un acteur essentiel du développement de la Charte entreprise-territoire. Passé à Plaine Commune en 2000, il mènera à bien, en 2004 un chantier encore une fois inédit : la fusion dans un seul service intercommunal du développement économique et de l'emploi.

« Ce que j'ai trouvé de passionnant dans le projet, c'est qu'ici, développement économique et emploi fonctionnent ensemble. »